

1 Timothée 5 : 1-16 Honneur et Respect : La responsabilité de l'église pour les femmes seules.

La Bible nous parle souvent de l'amour de Dieu. Elle dit que Dieu est amour. Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils. Et lorsque Jésus Christ est venu sur cette terre il a manifesté cet amour aux hommes. En grande partie ses miracles se servaient de guérir, délivrer et nourrir des hommes et des femmes. Christ a montré la vraie nature de Dieu aux hommes. Il a corrigé leurs fausses idées. Dieu n'est pas un juge plein de colère prêt à zapper chaque personne qui pêche. Il n'est pas notre grand-papa non plus, prêt à gâter ses petits-enfants. Christ a clairement prononcé les paroles de Dieu, se sentait concerné pour les démunis, les marginalisés, même pour ceux qui étaient rebelles. Il n'avait jamais un mot dur pour ceux qui étaient sincères, mais il était prêt à engager ceux qui n'étaient pas.

Mais si nous lisons nos Bibles, nous constatons que Dieu a aimé certains plus que des autres. Cela pourrait vous choquer, mais nous constatons que Dieu a aimé Jacob, pas Ésaü. Dieu a choisi et a aimé Israël au-dessus des autres nations.

Jésus Christ a aimé le monde, il est mort pour le monde. Il a guéri, nourrit des milliers, mais il a choisi douze pour être avec lui. Et parmi ces douze, il avait trois préférés : Pierre, Jacques et Jean. Et parmi ces trois il avait un qu'il a aimé : Jean.

Souvent nous avons l'idée que Dieu est 'désintéressé' et qu'il aime tout le monde le même, mais la Bible n'est pas d'accorde. Et dans la Bible nous trouvons qu'il y a des personnes pour lesquelles Dieu porte une attention, un amour spécial : ceux sont des orphelins et des veuves.

Exodus 22 :21 *Vous n'accablerez pas la veuve, ni l'orphelin. 22 Si tu les accables, et qu'ils crient à moi, je saurai entendre leurs cris ; 23 ma colère s'enflammera, et je vous tuerai par l'épée ; vos femmes deviendront veuves, et vos enfants orphelins.*

Deutéronome

24 :17 *Tu ne porteras pas atteinte au droit de l'immigrant et de l'orphelin, et tu ne prendras pas en gage le vêtement de la veuve.*

26 :12 *Lorsque tu auras achevé de lever toute la dîme de tes revenus, la troisième année, l'année de la dîme, tu la donneras au Lévite, à l'immigrant, à l'orphelin et à la veuve ; et ils mangeront et se rassasieront là où tu résides.*

Psaumes 68 :5 *Chantez à Dieu, ... 6Le père des orphelins, le défenseur des veuves*

Dans Esaïe 1, Dieu a accusé la nation de Juda d'avoir oublié la justice pour les orphelins et des veuves.

Esaië 1 : 23 *Tes chefs sont rebelles Et complices des voleurs, Tous aiment les présents Et courent après les récompenses ; Ils ne font pas droit à l'orphelin, Et la cause de la veuve ne les préoccupe pas. Lavez-vous, purifiez-vous, Ôtez de ma vue la méchanceté de vos actions, Cessez (de faire) le mal. Apprenez à faire le bien, Recherchez le droit, Ramenez l'opresseur dans le bon chemin, Faites droit à l'orphelin, Défendez la veuve.*

Jésus lance les mêmes accusations contre les scribes et Pharisiens dans Marc 12 :40. Alors nous constatons comment Jésus s'est intervenu comme l'avocat des opprimés et des exploités.

Par ces versets nous voyons :

- Dieu défend la cause des veuves.
- Dieu écoute leurs prières.
- Dieu est leur protecteur contre les injustices.
- Dieu adopte les orphelins et des veuves parce qu'ils ont perdu ceux qui les ont soignés, soit parents, frères ou maris.

Dieu a un certain regard pour ces personnes qui sont démunies, souvent sans ressources, privé de parents, ou de leur mari. Et il menace sa colère contre ceux qui les maltraitent.

Dans le monde ancien, au temps de la Bible, la situation la plus déplorable d'une femme était de se trouver veuve. C'était une situation où elle retourne à sa famille, ou elle reste avec la famille de son mari. Souvent selon la culture païenne, elle n'a pas eu la possibilité de se remarier, par respect à son mari. Voici pourquoi elles ont souvent choisi de mourir aux obsèques de leur mari que de continuer à vivre sans la provision et la protection d'un mari.

Nous voyons cette idée même aujourd'hui en Inde avec ce coutume de 'sati' où la veuve s'immole dans les flammes de l'incinération de son mari.

Dans les cultures anciennes les femmes qui ont perdu leur mari et les enfants qui ont perdu leur père vivaient au désavantage, souvent marginalisés. Ils n'avaient plus quelqu'un pour les protéger, pour les soutenir. Voici le cas de Naomi, qui a perdu son mari et ses deux fils. Elle a dû chercher un membre de la famille et espérer qu'il viendrait à son secours.

Alors dans son ministère Jésus Christ est venu souvent au secours des veuves, manifestant cet amour de Dieu.

Je crois qu'une des meilleures histoires qui montre cet amour se trouve dans Luc ch 7 :11-17

*Or il se rendit le jour suivant dans une ville appelée Naïn ; **(NB. C'est un très petit village !)** ses disciples et une foule nombreuse faisaient route avec lui. Lorsqu'il fut près de la porte de la ville, voici qu'on portait en terre un mort, fils unique de sa mère, qui était veuve ; et il y avait avec elle une foule considérable de la ville. Le Seigneur la vit, eut compassion d'elle et lui dit : Ne pleure pas ! Il s'approcha et toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! Et le mort s'assit et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère. Tous furent saisis de crainte ; ils glorifiaient Dieu et disaient : Un grand prophète s'est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. Cette parole se répandit à son sujet dans la Judée tout entière et dans tous les environs.*

Voici une situation vraiment triste et désolée. Cette femme avait déjà perdu son mari. Elle n'a plus le soutien dont elle a besoin. Elle avait un seul fils, et il semble que c'était lui qui a commencé à prendre soin de sa mère. Alors ce jour-là il est mort et Jésus et ses disciples arrivent à la périphérie de ce village au moment que les gens de ce village portaient la dépouille de ce jeune homme au cimetière.

Voici une femme qui a perdu son mari, et par la suite elle vient de perdre son fils. Il n'y a pas un homme dans sa famille pour la soutenir. Et nous lisons que lorsque Jésus l'a vu, il avait compassion d'elle. Pourquoi ? Encore à cause de cet amour spécial que Dieu a pour des veuves. Un cœur grand ouvert à ceux qui sont sans un moyen de soutien ou de protection.

Jésus s'est approché d'elle et lui dit : Ne pleure pas ! Il s'est approché et il a touché le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Il dit : Jeune homme, je te le dis, lève-toi ! Et le mort s'assit et se mit à parler. Jésus le rendit à sa mère.

Le cœur de Christ et son amour pour les veuves sont évidents dans cette histoire.

Nous avons l'histoire dans Actes ch. 6.

Un des premiers ministères de l'église primitive était le soin des veuves. Au début de l'église ils ont commencé à prendre soin et de nourrir les veuves de l'assemblée. Et hors de ce ministère nous trouvons que les premiers évangélistes s'en sortent : Étienne et Philippe.

Dieu a une compassion intense, un amour spécial pour la protection, le soin et la provision des veuves et cet amour est reflété dans la vie de ses peuples. C'est quelque chose de base. Nous le constatons dans l'Ancien Testament, dans la vie de Christ et dans la vie de l'église primitive.

Alors lorsque Paul écrit cette lettre à Timothée, il consacre ce passage long sur le sujet des veuves. C'était un élément important dans la vie de l'église, et c'est très important pour nous dans notre église.

Nous voyons donc comment Dieu a instruit Israël à pourvoir aux besoins des veuves, et ce matin nous allons trouver comment cette même tendresse a été adressée à l'église.

Ouvrez vos bibles à 1 Timothée 5 et je lis verset 1 et 2

1 Ne réprimande pas rudement le vieillard, mais exhorte-le comme un père, les jeunes hommes comme des frères, 2 les femmes âgées comme des mères, les jeunes comme des sœurs, en toute pureté.

Dans ce premier passage Paul commence avec une exhortation générale : **Ne réprimande rudement personne ! N'attaquez personne par des paroles ! Mais engagez-les comme un membre de votre famille.**

- Les hommes plus âgés que vous – adressez les comme un père.
- Les jeunes hommes – adressez les comme un frère.
- Les femmes – comme votre mère
- Les filles – comme votre sœur.

Et Paul ajoute en toute pureté : Timothée était un jeune homme, Paul lui conseil de prendre soin de le faire en toute pureté.

Le vice-président des États-Unis a été critiqué parce qu'il a dit qu'il ne sortira avec aucune femme sans sa femme : pas une autre politicienne, pas sa secrétaire. Il sait qu'au moins des rumeurs se développent trop facilement. Il veut garder une réputation de pureté.

En versets 3 à 16 Paul développe ce passage avec les instructions pour le soutien des veuves :

3 Honore les veuves, les vraies veuves.

Et la grande idée ici est simple : Honorez les veuves.

C'est le même mot qu'on trouve dans les dix commandements « *Honorez vos parents* ». Ça parle de 'valoriser'. Et même si nous regardons dans versets 17 -18, ce mot parle de l'argent, un paiement. Alors la première exhortation que la Parole nous donne est de 'Honorez, valorisez, même s'il faut, soutenir les veuves'.

Et **verset 4** proclame que cet honneur doit commencer dans la famille.

4 Si une veuve a des enfants ou des petits-enfants, qu'ils apprennent d'abord à exercer la piété envers leur propre famille, et à payer de retour leurs parents, car cela est agréable à Dieu.

La première responsabilité de soigner, assister les veuves a été donnée aux familles ; pas à l'État, pas à l'Assistance Sociale, pas à l'Église. Et au milieu de cette enseignement, Paul dit qu'une signe d'un vrai chrétien est qu'il prend soin des siens.

Cela a des grandes implications dans la vie des croyants : de garder un bon rapport avec les parents, les grands-parents et les beaux-parents.

Souvent j'entends les parents qui disent « Je ne veux pas être un fardeau à mes enfants ». Et c'est bien si les parents ont épargné assez d'argent, ou bien ont une pension suffisante pour pourvoir aux besoins, mais si ces ressources sont insuffisantes, c'est à la famille d'intervenir. La meilleure sécurité sociale est les enfants bien formés. Et nous lisons 'c'est agréable à Dieu'.

Attention aux jeunes : Voici pourquoi il faut faire les études et cherchez un bon boulot...pour pourvoir aux besoins de vos parents âgés !

Sautons aux **verset 8** : Paul souligne cet enseignement en disant : *8Si quelqu'un n'a pas soin des siens, surtout de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un infidèle.*

Et à la fin de ce passage, **verset : 16** « *Si quelque croyante a des veuves (chez elle), qu'elle les assiste et que l'Église n'en ait pas la charge, afin de pouvoir assister celles qui sont de vraies veuves.* »

Comme ce passage s'adresse aux veuves, c'est normal et correct que les femmes croyantes s'occupent des veuves.

Mais dans ce passage nous apprenons qu'un croyant montre son amour et son respect à Dieu en obéissant Sa Parole et en gardant des liens et des responsabilités familiaux.

OK, nous comprenons que Dieu aime les veuves, et cet amour devrait être manifesté dans l'église et dans les foyers chrétiens, **mais c'est quoi une veuve** ? De qui parle-t-on ?

Paul donne des caractéristiques d'une 'vraie veuve' dans ce passage, mais c'est important de connaître ce mot. **Une veuve** : Le mot parle d'une femme sans mari, donc pas seulement notre définition : une femme mariée qui a perdu son mari, mais aussi une femme qui ne s'est jamais mariée et vit sans un homme. Aussi inclus sont les femmes abandonnées, les mères célibataires qui ont perdu leur mari par la mort, le divorce, l'abandon, etc. *L'idée qu'elle est seule.*

Ce passage nous instruit donc de veiller sur ces femmes et assurer qu'elles ne soient pas dans le besoin. Alors dans le cas qu'elle n'a pas de famille, il se peut qu'elle soit prise en charge par l'église.

En **versets 5, 9 et 10** Paul donne les éléments qui vont mener qu'elle soit prise en charge par l'assemblée.

Verset 5 : *Celle qui, vraie veuve, est demeurée dans l'isolement, a mis son espérance en Dieu, et persévère nuit et jour dans les requêtes et les prières.*

Verset 9-10 : *Qu'une veuve, pour être inscrite sur la liste, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle ait été la femme d'un seul mari ; qu'elle soit connue comme ayant élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les malheureux, et recherché toute œuvre bonne.*

Paul décrit les veuves dont l'église doit en prendre charge :

- Croyante – Verset 6 dit : *Mais celle qui vit dans les plaisirs est morte, quoique vivante.*
- Isolé - elle n'a personne qui s'occupe d'elle. Pas de famille. Sans ressources.
- Consacré – elle est dévoué à Christ et au service de l'église
- Pieuse – elle s'est consacré à la prière.
- Vieillesse – elle est à l'âge de la retraite, plus de capacité de travailler, ni d'enfanter, peu de chance à se remarier.
- Fidélité – à son mari et à sa famille. (ceci ne parle pas des mariages multiple)
- Hospitalière – elle s'occuper des besoins des autres.
- Serviabile – Une réputation de servir.
- Active – Une réputation des bonnes œuvres.

Dans ces versets Paul ne nous donne pas un dossier à remplir pour voir si une femme soit digne de recevoir une assistance de l'église, mais ce sont des caractéristiques d'une femme digne, une femme honorable.

Si vous regardez verset 9, Paul parle d'une liste. Nous constatons deux choses ici.

1. L'église était organisée. Elle connaissait qui était les membres ; qui avait de besoins ; etc.
2. Certains commentaires voient cette liste et certaines phrases, comme « *a mis son espérance en Dieu, et persévère nuit et jour dans les requêtes et les prières.* » pour dire que ces femmes sont devenues un sort de 'sœur', comme des sœurs Catholiques. Et selon le contexte, qu'elles avaient comme tâche de rendre visite aux membres et prier pour leurs requêtes. Ou bien on peut dire des « diaconesses ». Verset 11 parle même d'un sort de vœu qu'elles ont fait.

Nous avons un parfait exemple d'une telle femme dans Luc chapitre 2

36 Il y avait aussi une prophétesse, appelée Anne, qui était la fille de Penouel, de la tribu d'Asser. Elle était très âgée. Elle avait vécu sept ans avec le mari qu'elle avait épousé dans sa jeunesse, 37 puis, demeurée veuve, elle était parvenue à l'âge de quatre-vingt-quatre ans. Elle ne quittait pas le temple, mais elle servait Dieu jour et nuit : elle jeûnait et elle priait. 38 Elle arriva à ce même moment et se mit à remercier Dieu. Et elle parla de l'enfant à tous ceux qui attendaient que Dieu délivre Jérusalem.

Ici nous voyons que ces veuves diaconesses était les femmes d'un certain âge, mais ce n'est que les jeunes femmes qui perdent leur mari. Et ce passage les adresse aussi.

Lisons versets 11 à 15 :

11 Mais refuse les jeunes veuves ; car lorsque leurs désirs les détachent du Christ, elles veulent se marier 12 et se rendent coupables, en ce qu'elles ont annulé ainsi leur premier engagement. 13 Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison ; elles ajoutent à l'oisiveté le bavardage et l'intrigue, en parlant de choses dont on ne doit pas parler. 14 Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, afin de ne donner à l'adversaire aucune occasion de médire. 15 Car déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan.

Comme nous avons vu en **verset 12**, il semble que les femmes, soutenu par l'église, se sont engagées comme diaconesses, mais Paul constate que les jeunes femmes, qui ont perdu leur mari, cherchaient à se remarier et ont annulé leur premier engagement. Nous ne connaissons pas le contexte historique, mais il semble qu'il y avait des cas des jeunes veuves, soutenues par l'église, et qu'elles n'avaient pas assez à faire et donc se sont détournées à bavarder et à investiguer des faux enseignants. Leur tâche de visiter les membres de l'église se tournait d'une occasion de bavardage.

Paul donne ce conseil donc : Ne mettez pas les jeunes femmes sur la liste, ne les embauchez pas comme des diaconesses, mais les encouragez à se remarier, à s'engager dans la vie.

Ces femmes sont encore jeunes. Elles étaient capables de chercher un emploi, ou de se remarier. Alors Paul écrit, qu'elles se remarient, aient des enfants et établissent des foyers.

Et aujourd'hui, imaginez-vous, une femme avec des enfants, son mari n'est plus et elle n'a plus de ressources : soit par la mort, le divorce, ou l'abandon. Que fait-elle ? Souvent elle retourne chez sa famille. Dans certains cas, elle est accueillie dans la famille du mari.

Alors aujourd'hui nous voyons que les liens familiaux sont souvent brisés. Les familles sont souvent fracturées par le divorce, recomposée et souvent la famille qu'on a quittée n'existe plus. Les parents se sont divorcés, remariés et ont commencé une nouvelle vie. Souvent la famille est même éclatée et dispersée. Une femme avec ses enfants n'aura pas sa place.

Nous constatons que la tragédie des familles brisés est que le réseau de soutien est souvent perdu. Et si ces femmes sont croyantes, c'est à l'église d'intervenir.

Dans ce passage, nous trouvons la responsabilité de l'église envers les femmes seules, sans maris, et sans ressources.

Cette responsabilité est aussi un soulagement...aux maris. Lorsque Yves Fassone était dans l'hôpital, je parlais avec lui et Nicole. Je partais pour les États-Unis. Je ne savais pas si on se verrait encore à ce côté du ciel. Je l'ai dit et je l'ai assuré que sa femme sera

soutenue. Et je crois pour Yves, comme pour tous les maris, c'est une consolation de savoir que lorsque nous partons et si nos femmes sont dans le besoin, l'église prendra sa responsabilité et nos femmes ne seront pas laissées seules. Oui, nous épargnons l'argent pour la retraite, l'assurance vie. On peut avoir une pension, mais on ne sait jamais si c'est assez ou si ces mécanismes fonctionneront dans l'avenir. Alors l'église doit rester fidèle.

Ce n'est pas le devoir de l'église à soutenir toutes les femmes seules. Mais nous constatons que ces situations arrivent aussi pour les femmes dans l'église. Pour manifester l'amour de Dieu nous pouvons choisir d'aider les femmes non-croyantes, mais nous devons aider les femmes chrétiennes.

Jacques 1 : 27 La religion pure et sans tache, devant Dieu le Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se garder des souillures du monde.

Que Dieu bénisse l'enseignement de Sa Parole.